



LES ŒUVRES DE LA MISÉRICORDE

PUBLIC : Adultes, en petit groupe.

OBJECTIF : Découvrir et actualiser les œuvres de miséricorde pour les traduire en actes concrets dans le quotidien de nos vies

MATÉRIEL À PRÉVOIR : Une Bible

DEROULEMENT

1. Découvrir les textes :

- Lecture de l'extrait (au verso) : si possible, une première lecture par une voix de femme, une seconde par une voix d'homme
- Lire en suivant Mt 25,31-45, pour relier les paroles du pape à la Parole de Dieu. (On peut aussi voir dans Luc 6, 27-38)
- Un bref temps de silence permet aux participants de découvrir ce que sont les œuvres de miséricordes corporelles et spirituelles, qui sont des exigences de la vie chrétienne.

2. Relire ce que nous avons vécu....

Un rappel des **exigences du Carême** et de la **démarche *Diaconia*** permet de relire ce qui a été vécu au service des plus petits (avec eux aussi) au niveau personnel et au sein de la communauté paroissiale (SEM, funérailles, Secours catholique, engagements associatifs, accueil des étrangers, petits-frères des pauvres....)

3. Que faire maintenant

- Les participants peuvent réfléchir ensemble sur une ou plusieurs œuvres de miséricorde corporelles ou spirituelles à développer au niveau personnel et au sein de la communauté : propositions concrètes pour des engagements à vivre et des attentions à avoir.
- Ces propositions concrètes peuvent ensuite faire l'objet d'une prière universelle (comme remontée pour l'eucharistie.

Les 4 formes de pauvreté dans les œuvres de Miséricorde :

Il est intéressant de remarquer que les 14 œuvres de Miséricorde énumérées, 7 corporelles et 7 spirituelles, correspondent à 4 formes de pauvreté (Cf. W. Kasper) La plus élémentaire est la **pauvreté physique ou économique**, comme manquer de nourriture ou d'eau pour rassasier sa faim ou apaiser sa soif, ne pas avoir de toit, d'habits ou d'abri, ce à quoi l'on pourrait ajouter le chômage, les maladies et les handicaps graves. Cette pauvreté figure dans les 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}, et 4^{ème} œuvres de Miséricorde corporelles. À cette pauvreté physique s'ajoute la **pauvreté culturelle**, avec l'an- alphabétisation, l'absence ou la rareté de possibilité de formation, et donc d'avenir, entraînant l'exclusion sociale et culturelle. Pauvreté présente dans les 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} œuvres de Miséricorde spirituelles. La 3^{ème} forme de pauvreté est la **pauvreté sociale et relationnelle**, dans laquelle apparaissent la solitude et le repli sur soi, la mort du conjoint, la disparition d'un proche, les difficultés en tout genre de communication sociale interne et externe, la discrimination et la marginalisation jusqu'à l'isolement. Pauvreté présente dans les 5^{ème}, 6^{ème} et 7^{ème} œuvres de Miséricorde corporelles ainsi que dans les 5^{ème} et 6^{ème} œuvres de Miséricorde spirituelles. Enfin, il existe la **pauvreté spirituelle**, comme le fait de se sentir désorienté, ressentir un vide intérieur, de la détresse ou du désespoir sur le sens de l'existence même, la confusion morale et spirituelle, le laisser-aller, l'absence ou la marginalisation de la dimension religieuse, l'apathie, l'indifférence à tout. Pauvreté que l'on retrouve dans les 4^{ème} et 7^{ème} œuvres de Miséricorde spirituelles. Il est évident que les œuvres de Miséricorde corporelles et spirituelles nécessitent une fécondité mutuelle.

(Les œuvres de Miséricorde corporelles et spirituelles – Texte officiel – Mame 2015, pp. 105-106)

Notes pour l'animateur de l'atelier

Il y a 14 œuvres de miséricorde : les 7 premières, dites œuvres de miséricorde « corporelles », ne sont que la reprise pure et simple, et légèrement complétée de la parabole du jugement dernier (Mt 25, 31 ss). Les œuvres spirituelles nous ont été transmises par une tradition qui trouve son origine dans les écrits des Pères de l'Église, et qui devient probablement définitive, selon les termes que nous lui connaissons, au cours du XII^os. Ce septénaire est l'aboutissement d'une recherche visant à associer complétude et perfection.

Dossier Année Sainte SNCC p 8-9





EXTRAIT DE LA BULLE D'INDICTION DU JUBILE EXTRAORDINAIRE DE LA MISÉRICORDE

15. Au cours de cette Année Sainte, nous pourrons faire l'expérience d'ouvrir le cœur à ceux qui vivent dans les périphéries existentielles les plus différentes, que le monde moderne a souvent créées de façon dramatique. Combien de situations de précarité et de souffrance n'existent-elles pas dans le monde d'aujourd'hui ! Combien de blessures ne sont-elles pas imprimées dans la chair de ceux qui n'ont plus de voix parce que leur cri s'est évanoui et s'est tu à cause de l'indifférence des peuples riches !

Au cours de ce Jubilé, l'Église sera encore davantage appelée à soigner ces blessures, à les soulager avec l'huile de la consolation, à les panser avec la miséricorde et à les soigner par la solidarité et l'attention. Ne tombons pas dans l'indifférence qui humilie, dans l'habitude qui anesthésie l'âme et empêche de découvrir la nouveauté, dans le cynisme destructeur.

Ouvrons nos yeux pour voir les misères du monde, les blessures de tant de frères et sœurs privés de dignité, et sentons-nous appelés à entendre leur cri qui appelle à l'aide. Que nos mains serrent leurs mains et les attirent vers nous afin qu'ils sentent la chaleur de notre présence, de l'amitié et de la fraternité. Que leur cri devienne le nôtre et qu'ensemble, nous puissions briser la barrière d'indifférence qui règne souvent en souveraine pour cacher l'hypocrisie et l'égoïsme.

J'ai un grand désir que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Ce sera une façon de réveiller notre conscience souvent endormie face au drame de la pauvreté, et de pénétrer toujours davantage le cœur de l'Évangile, où les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine.

La prédication de Jésus nous dresse le tableau de ces œuvres de miséricorde, pour que nous puissions comprendre si nous vivons, oui ou non, comme ses disciples. Redécouvrons les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

Nous ne pouvons pas échapper aux paroles du Seigneur et c'est sur elles que nous serons jugés : aurons-nous donné à manger à qui a faim et à boire à qui a soif ? Aurons-nous accueilli l'étranger et vêtu celui qui était nu ? Aurons-nous pris le temps de demeurer auprès de celui qui est malade et prisonnier ? (cf. Mt 25, 31-45).

De même, il nous sera demandé si nous avons aidé à sortir du doute qui engendre la peur, et bien souvent la solitude; si nous avons été capable de vaincre l'ignorance dans laquelle vivent des millions de personnes, surtout des enfants privés de l'aide nécessaire pour être libérés de la pauvreté, si nous nous sommes faits proches de celui qui est seul et affligé; si nous avons pardonné à celui qui nous offense, si nous avons rejeté toute forme de rancœur et de haine qui porte à la violence, si nous avons été patients à l'image de Dieu qui est si patient envers nous; si enfin, nous avons confié au Seigneur, dans la prière nos frères et sœurs. C'est dans chacun de ces « plus petits » que le Christ est présent. Sa chair devient de nouveau visible en tant que corps torturé, blessé, flagellé, affamé, égaré... pour être reconnu par nous, touché et assisté avec soin. N'oublions pas les paroles de Saint Jean de la Croix : « Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour ».

Pape François

